Messe du jeudi 6 mai 2021
Jeudi de la 5e semaine de Pâques

Première lecture (Actes 15, 7-21)
« Moi, j'estime qu'il ne faut pas tr

➔ [Entre crochets] les 6 versets ajoutés en amont des 15 versets du jour pour avoir tout le début du chapitre 14 des Actes des Apôtres

➔ Des conditions au salut … ah, la tentation de toujours d'en ajouter à celles qui viennent vraiment du Seigneur…

[1Des gens, venus de Judée à Antioche, enseignaient les frères en disant :
« Si vous n'acceptez pas la circoncision selon la coutume qui vient de Moïse,
vous ne pouvez pas être sauvés. »

2Cela provoqua un affrontement ainsi qu'une vive discussion engagée par Paul et Barnabé contre ces gens-là.
Alors on décida que Paul et Barnabé, avec quelques autres frères,
monteraient à Jérusalem auprès des Apôtres et des Anciens pour discuter de cette question.
3L'Église d'Antioche facilita leur voyage.
Ils traversèrent la Phénicie et la Samarie en racontant la conversion des nations,
ce qui remplissait de joie tous les frères.

➔ Affrontement, vives discussion entre croyants ? => à trancher assez vite !

4À leur arrivée à Jérusalem, ils furent accueillis par l'Église, les Apôtres et les Anciens,
et ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux.
5Alors quelques membres du groupe des pharisiens qui étaient devenus croyants intervinrent
pour dire qu'il fallait circoncire les païens et leur ordonner d'observer la loi de Moïse.
6Les Apôtres et les Anciens se réunirent pour examiner cette affaire.]

➔ "La Loi de Moïse" : cf la "clé de lecture" Prions en Église vers la fin de ce doc

7Comme cela provoquait une intense discussion, Pierre se leva et leur dit :
« Frères, vous savez bien comment Dieu, dans les premiers temps, a manifesté Son choix parmi vous :
c'est par ma bouche que les païens ont entendu la parole de l'Évangile et sont venus à la foi.
8Dieu, qui connaît les cœurs,
leur a rendu témoignage en leur donnant l'Esprit Saint tout comme à nous ;
9sans faire aucune distinction entre eux et nous, Il a purifié leurs cœurs par la foi.

➔ L'Esprit souffle où Il veut, même à ceux à qui on n'aurait pas pensé du tout qu'Il penserait à eux !

10Maintenant, pourquoi donc mettez-vous Dieu à l'épreuve
en plaçant sur la nuque des disciples un joug que nos pères et nous-mêmes n'avons pas eu la force de porter ?
11Oui, nous le croyons, c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous sommes sauvés,
de la même manière qu'eux. »

➔ Clé de lecture aussi pour "Dieu à l'épreuve"

➔ Notre foi purifie notre cœur… et Sa grâce nous sauve.

12Toute la multitude garda le silence,
puis on écouta Barnabé et Paul exposer tous les signes et les prodiges
que Dieu avait accomplis grâce à eux parmi les nations.

➔ Il faut que je cherche encore !

13Quand ils eurent terminé, Jacques prit la parole et dit : « Frères, écoutez-moi.
14Simon-Pierre vous a exposé comment, dès le début,
Dieu est intervenu pour prendre parmi les nations un peuple qui soit à Son Nom.
15Les paroles des prophètes s'accordent avec cela, puisqu'il est écrit :
16« Après cela, je reviendrai pour reconstruire la demeure de David, qui s'est écroulée ;
j'en reconstruirai les parties effondrées, je la redresserai ;
17alors le reste des hommes cherchera le Seigneur,
oui, toutes les nations sur lesquelles mon Nom a été invoqué »,
déclare le Seigneur, qui fait ces choses 18connues depuis toujours.

➔ Je n'ai pas trouvé dans l'Ancien Testament la parole citée là par l'apôtre Jacques

➔ Soucieux de ne pas tracasser plus qu'il ne faut les convertis venant "des nations" (autres qu'Israël)…

19Dès lors, moi, j'estime qu'il ne faut pas tracasser ceux qui, venant des nations, se tournent vers Dieu,
20mais écrivons-leur de s'abstenir
des souillures des idoles, des unions illégitimes, de la viande non saignée et du sang.
21Car, depuis les temps les plus anciens, Moïse a, dans chaque ville, des gens qui proclament Sa Loi,
puisque, dans les synagogues, on en fait la lecture chaque sabbat. »

➔ …Jacques propose juste 4 interdits à maintenir…

➔ Car Loi de Moïse, proclamée depuis des siècles dans chaque ville, mérite le plus grand respect

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 95 (96), 1-2a, 2b-3, 10
R/ [3]Racontez à tous les peuples les merveilles du Seigneur !

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez au Seigneur, terre entière,
chantez au Seigneur et bénissez Son Nom !

➔ Nous Le louons entre croyants en Lui, mais d'un chant "nouveau" en pensant à nos frères en humanité qui ne Le connaissent pas encore

De jour en jour, proclamez Son salut,
racontez à tous les peuples Sa gloire,
à toutes les nations Ses merveilles !

➔ Notre louange de Dieu nous prépare à parler de Lui à ceux qui ne Le connaissent pas encore : de Son Salut, de Sa "gloire", de Ses merveilles

Allez dire aux nations : « Le Seigneur est roi ! »
Le monde, inébranlable, tient bon.
Il gouverne les peuples avec droiture.

➔ Quelle dimension de Sa gloire choisir ? Eh bien celle du Christ Roi de l'Univers : adoptons-Le comme tel sans crainte, Lui le roi si "doux" !

Acclamation (Jn 10, 27)

Alléluia. Alléluia.
Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ; moi, je les connais, et elles me suivent.
Alléluia.

Évangile (Jn 15, 9-11)

➔ [Entre crochets] le verset ajouté à la fin des 3 versets du jour pour rappeler LE commandement du Seigneur dit au chapitre 15 de l'évangile selon Saint Jean

« Demeurez dans mon amour pour que votre joie soit parfaite »

[9]Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés.
Demeurez dans mon amour.
[10]Si vous gardez mes commandements,
vous demeurerez dans mon amour,
comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans Son amour.
[11]Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.
[[12]Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.]

➔ Comme tout roi, Il nous "commande" mais Son commandement est doux (aimer), et s'Il nous le donne c'est pour notre joie "parfaite" !

– Acclamons la Parole de Dieu.

Dans les visions de Maria Valtorta
Jeudi 4 avril 1930 à Jérusalem (Tome 9 - 600.31 - Préparation à la Passion)

(…) Mais, pour être certain que vous avez en vous la capacité de me rejoindre, et d'oublier la douleur du deuil de la séparation de votre Jésus, je vous donne un commandement nouveau : que vous vous aimiez les uns les autres. Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. C'est ainsi que l'on saura que vous êtes mes disciples. Quand un père a de nombreux enfants, à quoi reconnaît-on qu'ils le sont ? C'est moins l'aspect physique qui le montre que leur amour commun pour leur famille, pour leur père, et entre eux. Après la mort du père, une bonne famille ne se désagrège pas : c'est le même sang — provenant de la semence du père — qui coule dans les veines de tous, et cela tisse des liens que la mort elle-même ne dénoue pas, parce que l'amour est plus fort que la mort. Or, si vous vous aimez même après mon départ, tous reconnaîtront que vous êtes mes fils et par conséquent mes disciples, et que vous êtes frères, ayant eu un seul père (…)

Homélie de la messe de 9h à Souvigny
Père Marminat, curé de la paroisse

[À la prière pénitentielle : pardon Seigneur pour nos peurs d'aimer, et pour nos peurs de Te suivre !]

« Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite » : Depuis plusieurs jours, le Seigneur nous invite à rester profondément unis à Lui, non pas dans une attitude servile, mais dans l'amour [de Lui et de notre prochain] et la confiance [en Lui, en l'Amour qu'Il nous demande de pratiquer]. Et, au-delà des inévitables épreuves [que traverse toute vie humaine], notons bien qu'Il ne nous demande pas de nous engager dans une vallée de larmes, accablés par le devoir et l'abnégation, mais dans une joie véritable, « parfaite » ! Et cela dès cette vie, pas seulement dans « l'autre » !

C'est la joie de l'amour [la joie d'être aimé et d'aimer à son tour]. Heureux sommes-nous d'avoir un tel Seigneur, d'être si riches de Son Amour ! Car nous le savons par notre foi : l'amour du Seigneur est indéfectible. Cette assurance, cette tranquillité d'esprit ne devrait-elle pas à elle seule nous apporter la joie ?

Est-ce normal que le Seigneur nous nourrisse à chaque eucharistie ? Qu'Il prenne le temps de nous écouter à chaque fois que nous Le prions ? [Est-ce ce ne sont pas là des merveilles de notre Seigneur ?] Alors, oui, soyons dans la joie, et dès maintenant !

Méditer avec les Carmes
lettre@mariedenazareth.org

« Demeurez dans mon amour »

Comment rester unis à la Vigne ? Comment porter du fruit, et ainsi glorifier le Père ? Jésus nous l'indique en une seule phrase : "Demeurez dans mon amour", dans l'amour que j'ai pour vous et que je vous ai prouvé en acceptant la croix. Et Jésus de préciser ce qu'il entend par "demeurer dans son amour".

Il ne s'agit pas simplement ni avant tout de se sentir à l'aise avec Lui, de s'installer dans le sentiment d'être aimé de Lui, mais, très concrètement, d'entrer chaque jour dans Son projet, d'adopter Son style et Ses choix, de réagir en tout selon les réflexes qu'Il nous a inculqués, bref : de garder Ses commandements, qui se résument en un précepte central : "Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés".

Ainsi - et c'est un nouveau paradoxe de notre foi - pour demeurer dans l'amour de Jésus, l'essentiel n'est pas de Le retenir, mais de L'imiter ; le plus urgent n'est pas de le goûter, mais de s'inscrire dans son mouvement.

Certes, l'amour de Jésus rédempteur est bien destiné à combler notre intelligence et notre cœur ; mais nous n'avons pas prise à volonté sur notre senti spirituel, et ce serait un leurre que de vouloir mesurer l'amour de Jésus pour nous ou jauger l'amour que nous avons pour Lui. Personne d'entre nous ne sait s'il aime le Christ plus ou moins que d'autres, plus ou moins qu'aux heures bénies où le Christ laisse dans le cœur comme le parfum de Son passage. "Seigneur, tu sais tout ; tu sais bien que je t'aime" ; Pierre avait raison : le Christ est seul à savoir.

Mais nous ne sommes pas laissés sans aucun repère, sans aucun critère, sans aucune certitude. Nous ne savons pas combien nous aimons, mais nous sommes sûrs de demeurer dans le projet du Dieu d'amour si nous voulons aimer comme Jésus nous a aimés, si nous savons aimer là où il nous a placés afin que nous allions, jour après jour, et que nous portions du fruit pour la vie éternelle. La joie chrétienne est à ce prix ; mais si nous y mettons ce prix, elle ne nous manquera jamais. Jésus lui-même l'a promise à ceux qui demeureraient unis à la vigne : "Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite".

Cette joie parfaite, totale, celle qui prend tout l'homme et que personne ne pourra nous reprendre, c'est la joie pascale, pascale pour toujours, celle qui accompagne la présence constante du Ressuscité. Elle peut nous habiter même aux heures de souffrance, de désarroi, de solitude ; car ce n'est pas une joie que nous nous donnons à nous-mêmes, ce n'est pas une conquête ni un défi : c'est le don quotidien de Celui qui nous aime : "Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous".

Clés de lecture Prions en Église de la 1ère lecture (Résumé)
Roselyne Dupont-Roc, bibliste (la « clé » d'hier, et celle d'aujourd'hui)

« Observer la Loi de Moïse » - « Mettre Dieu à l'épreuve »

Jésus n'avait-Il rien dit d'une annonce de l'évangile aux païens ? Chez Mathieu, Il restreint la mission « aux enfants perdus de la maison d'Israël ». Mais Luc fait de la réunion de Jérusalem [appelée parfois « concile de Jérusalem] le pivot du Livre des Actes des Apôtres.

Il faut la conversion de Pierre, convaincu par l'Esprit de baptiser le centurion païen (« manger des viandes impures »), il faut que Paul aussi vienne à Jérusalem, pour que la difficile décision soit prise. Notons qu'elle est proposée par le plus « judaïsant » des apôtres : Jacques de Jérusalem. [Après Pierre évoquant l'Esprit Saint (Dieu l'a donné à eux tour comme à nous)], Jacques affirme qu'on ne peut imposer aux nouveaux chrétiens de pratiquer la loi de Moïse : l'Évangile est offert sans restriction à tous les peuples !

Dieu met-il l'homme à l'épreuve ? N'est-ce pas plutôt l'homme qui met Dieu à l'épreuve ? On sait par le Livre de l'Exode (Ex 17, 2-7) qu'à Massa le peuple a « mis Dieu à l'épreuve » en refusant de Lui faire confiance, en exigeant de Lui des signes, de l'eau dans le désert.

Nous mettons Dieu à l'épreuve quand nous voulons Le plier à nos besoins et à notre désir. Ici, cela consisterait à imposer aux nouveaux croyants « le joug de la Loi », à exiger d'eux une conduite rituelle ou morale que les responsables respectent eux-mêmes si peu !

Charger indûment l'autre en lui imposant de lourdes contraintes, fussent-elles conformes à la Loi, c'est refuser de croire à l'infinie miséricorde de Dieu, s'arroger le droit de juger à Sa place !

Commentaire Prions en Église de l'évangile
Sœur Bénédicte de La Croix, cistercienne

Le sens de « demeurer »

Quel beau verbe que le verbe « demeurer » ! À propos de son étymologie, le Littré nous apprend qu'il s'agit de « s'arrêter, se tenir, rester en quelque endroit ». Avant sa Passion, Jésus invite ses disciples, à « demeurer » en son amour comme lui-même « demeure dans l'amour du Père ».

Nous arrive-t-il de nous réfugier au sein de la Trinité, de nous y reposer, de reprendre souffle dans ce foyer ardent de charité comme sous un toit accueillant et familier ?